

LE JOUR D'APRES

Dr Franck DEVULDER

Septembre 2016 - 37

Le 25 août dernier, la CSMF, réunie en Assemblée Générale extraordinaire, a décidé, à une majorité de 62.9% des votants, de ne pas signer la convention médicale.

Cette décision est un acte politique lourd pour le syndicat réformiste qu'est et qu'a toujours été la CSMF. Ce non confédéral n'empêchera pas l'application de la nouvelle convention signée par les syndicats MG France, la FMF et le BLOC. Il ne nous appartient pas ici de critiquer les signatures des autres syndicats, même si, pour nombre d'entre nous, les signatures de la FMF et du BLOC ont été une réelle surprise...

Ce non à la convention a été très largement soutenu par l'U.ME.SPE et en particulier par le SYNMAD. Ce non trouve son explication dans une convention de fracture entre les médecins reprenant aux uns pour donner aux autres, nous opposant les uns aux autres comme hier, la loi de modernisation de la santé voulue par Madame Marisol TOURAINE a opposé et continue à opposer le secteur public et le secteur privé là où ils devraient être au contraire complémentaires. Ce non ne peut pas être aux yeux du SYNMAD, de l'U.ME.SPE et de la CSMF un non de fracture. Ce non a pour but d'obliger la CNAM et l'Etat aujourd'hui ou dans un très proche avenir, à revenir à la table des négociations et à discuter avec nous du « new deal » proposé par la CSMF.

Il ne s'agit en rien d'un ultimatum mais il nous semble nécessaire de mettre en œuvre les grandes lignes de refondation d'une médecine libérale et sociale en élaborant un contrat conventionnel équilibré permettant l'accès à l'innovation, reconnaissant notre rôle en santé publique, soutenant un maillage territorial en zone fragile, recentrant le médecin sur son métier, valorisant la démarche qualité de la prise en charge tout en modernisant les tarifs des actes techniques et en restructurant la tarification de la consultation médicale en 4 niveaux tel que la CSMF l'a proposé et non tel qu'il a été dévoyé dans ces négociations conventionnelles.

C'est ainsi que nous pourrons sauver notre système de santé fait d'une nécessaire complémentarité entre les médecins hospitaliers et les médecins libéraux, entre les médecins spécialistes et les médecins généralistes au service d'un meilleur accès aux soins pour tous.

Ce projet déjà travaillé par la CSMF sera proposé aux candidats à la présidence de la République. Prenons acte aujourd'hui que nous réussissons dans cette entreprise portée par la CSMF, syndicat réformiste, sans que il sera bien difficile de faire fonctionner en toute harmonie cette convention médicale directement issue de la loi de modernisation de la santé pourtant combattue par toutes et tous.

Dr Franck DEVULDER

Septembre 2016 - 37



